

## « Plafonner les dividendes, pas les retraites » .

*Michel Husson, Statisticien et économiste français travaillant à l'Institut de recherches économiques et sociales, qui a soutenu la candidature de José Bové à la présidentielle.*

Que pensez-vous des propositions du gouvernement sur le sujet des retraites ?



Le gouvernement va jouer sur la durée de cotisation et l'âge de la retraite. Mais ces mesures seraient sans effet sur le déficit actuel, qui est lié à la crise. Et elles ne couvriraient, selon le Conseil d'orientation des retraites, qu'une petite moitié des déficits prévus pour 2050. Tant qu'on n'est pas au plein-emploi, les seniors ne pourront pas travailler plus longtemps, même s'ils le voulaient. Ils partiront donc avec des retraites diminuées ou devront végéter dans des situations où ils ne sont plus en emploi mais pas encore à la retraite. Les économies réalisées par les régimes de retraites seront compensées pour moitié par d'autres régimes ou par les finances publiques.

Est-ce que la retraite par répartition est condamnée ?

C'est arithmétique : si le nombre de retraités augmente plus vite que celui des actifs et si la part des retraites dans le revenu national est plafonnée aux 13 % qu'elles représentent aujourd'hui, alors la retraite par répartition est condamnée à dépérir. C'est pourquoi on ne peut pas dire à la fois qu'on veut la préserver et rationner ses ressources. Il est pourtant tout à fait possible d'accompagner l'évolution prévisible du nombre de retraités par rapport au nombre de cotisants.

Quelles sont, d'après vous, les solutions pour sauver nos régimes de retraite ?

On peut modifier progressivement la répartition des revenus de manière à dégager les ressources nécessaires pour financer les retraites. Cela suppose de revenir sur le transfert qui s'est opéré depuis de longues années au profit des actionnaires. Aujourd'hui, les dividendes versés par les entreprises représentent 13 % de la masse salariale des entreprises, contre 4 % au début des années 1980. Il faut faire cotiser les dividendes pour résorber le déficit actuel (à moins que l'on pense que les retraités sont responsables de la crise). À plus long terme, il faut augmenter les taux de cotisations ou en élargir l'assiette. Ce sont les dividendes qu'il faut plafonner, pas les retraites.

On entend dans la bouche de certains jeunes : « de toute façon on n'aura pas de retraite ! » Qu'est-ce que cela vous inspire ?

Ils n'ont malheureusement pas tort. Un jeune qui accède à un vrai emploi à 28 ans et qui devrait cotiser 42 ans ne peut donc espérer prendre sa retraite qu'à 70 ans, si aucune nouvelle « réforme » n'intervient d'ici là. On est en train de fabriquer des bombes sociales à retardement auxquelles n'échapperont que ceux qui auront des revenus suffisants pour se constituer un patrimoine. C'est pourquoi les jeunes ont tout intérêt à participer aux luttes visant à contrer des réformes qui obscurcissent à ce point leurs perspectives.

Recueilli par Nicolas DENOYELLE.

Ce lundi 7 juin, à 20 h 30 au centre culturel, conférence sur les retraites de Michel Husson.